Zeitschrift: Le pays du dimanche Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 1 (1898)

Heft: 12

Artikel: Publications officielles

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-247894

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

son rhumatisme et reste quelque temps à l'abri des récidives; mais pour en arriver là il a fallu appliquer par sujet des centaines de piqures; il est vr ii qu'elles sont moins douloureuses pour les personnes atteintes de rhumatismes que pour les personnes saines.

Les oiseaux chanteurs et le gaz. - Les oiseaux chanteurs ne supportent pas mieux le gaz que les fleurs. Il faudrait toujours éloigner les cages d'oiseaux des flammes de gaz, surtout les cages suspendues près du plafond. Il est très préjudiciable aux petits oiseaux de rester toute une nuit dans une atmosphère vicée par le gaz.

LETTRE PATOISE

Mon voyaidge en Fraince en 1895.

In djo, el soreil s'était yevai, ai peu, el djo était veni comme d'ordinaire. Nos étin à moisde d'uin 1895.

I me dié : » te veu perti po lai Fraince thiure fortune » Bon. I fait mes aidues an mes pairents et aimis, I ai-vô doze francs dains mai baigate. Airivai ai Dijon, i n'aivò pu de sous. I demainde di traiveil : céci m'enviant ai gatche, les âtres ai droite. Tiain i demaindo ai maindjië, ai me dzi dzute dit traivail. Enfin i me dié: « ai te fà repare el tchemin de lai Suisse »,

main le reto à ayu pu pénibje que l'allaî.

Lai faim comme ai diant tchesse el loup di bo. Aipré avoi mertchi enne demé djonnai sain maindjië, in trove in peté bouebe côte enne grosse ferme : i s'i dié s'i poyo avoi kéque tchose de s'te majon ; ai me dié qu'aiye. Bon. I cake an lai pouërte, niun n'airrive. Lai pouërte de l'étale était œuvrie, ai y aivai enne grosse rote de dirennes, ai daivait y aivordes uës li. I entre. Ai v en aivait dieche dains enne rantche; i en prend nuëf, ai peu i laiche el pu sal po in nia. Pu loin, lai faim m'reprend : i entre dains enne majon an lai thieujenne, ai y aivait enne fanne dains lai tchaimbre, que fouetai ses afins, a moin cinthje an lai foi : ai railin to pu foë l'un que l'âtre. I prend enne mètche de pain chu lai tale, ai peu i me save, en lai-chin fouettaì s'te fanne.

Pu loir, i aivô soi : i trove in éteing, i me ba'che po boire. Voili qu'i tchoi dedain, ai peu mon pain a aiyu fotu: el bon Duë m'aivait peuni. Mai première pensai de l'ave à aiyue de me retirië, ai peu de me satchië. Pu loin, i cake an enne pouërte, voici in peté tchin que vin aiboyie contre moi. I s'i fo in cò de baton et i l'étan. Aipré, i n'ai p'aitendu el maitre : i allò laivi cment in breulaì. Aipré, i voi in hanne assetal to bé ai teirre, que tapai aivò in peté merté droit à mitan de la route. I me dié que peut é faire? I m'aipertche in po, i voi qu'el étchaipaî enne fà. Enne fà, à mitan de lai route : ç'à drole. Dains le Và on le parai po in fô. I me pensé c'à le diaile qu'étchaipe sai fà po soiyië des âmes. Enfin, lai pavou me prend, po ces uës, ci pain, ci tchin. I musô chu mon sort. Enfin, i me pensé : « pésse pië, ai dai saivoi el pato's de Cortetélle, ail à aiyu enne fois tchië nos en 1873 en lai personne de Demeski. Bon. I s'i dié « mosieur el diaile, à ce lai route po lai Suisse? « Ai me répond groëchiërement : « Je parle français. I éto raichurie posque diail sai le patoi i m'éto trompai. I s'i dié taint bin qu'i poyé en français : « Etes-vous le diable, oui ou n'an? » Ai se n'ho léchie pe dire douë fois : ai prend son merté et aiye aipré moi-y alò vai. Djemais i n'ai pu demandai en in hanne se c'était le diaile.

Airivai ai Delle dchu les pères, i maindjé enne bouenne sope! ai peu i raiconte an in 1 ère, mon voyaige, qu'en é to piein ri, en me diain qu'i étô di Và po longtemps.

Djemai l'idée d'enco allai en Fraince me n'épu repris. Ainco enne fois, el proverbe veniévrai: piërre que rôle, ne raimesse pë d'mosse.

Aimi d'Emile.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le Nº 10 du Pays du Dimanche:

32. ANAGRAMME.

Lèvre. Lèpre.

33. ÉNIGME.

34. CHARADE

Jus-Rat. (Jura.)

35. PROBLÈME

Solution algébrique:

Les deux aiguilles partant ensemble de midi, la grande prend immédiatement l'avance, soit X, le chemin qu'a fait la petite quand elle est rencontrée par la grande.

La grande a fait pendant ce temps le tour du cadran, soit 12 fois plus de chemin qu'a fait la petite, soit 12 + X; mais la grande marche 12 fois plus vite que la petite, nous avons donc l'équa-

$$12 X = 12 + X$$

$$12 X = 12$$

$$11 X = 12$$

$$X = \frac{12}{11} = 1 \text{ h.} \frac{1}{11}$$

La grande rencontre donc la petite pour la

première fois à 1 la. 1/11.

En conséquence les 2 aiguilles partant du même point, la grande rejoindra la petite en 1

Elle la rejoindra done à 1 h. ¹/11; à 3 h. ²/11, à 3 h. ²/11, à 4 h. ⁴/11, à 5 h. ⁵/11, à 6 h. ⁵/11, à 7 h. ⁻/11, a 8 h. ⁵/11, à 9 h. ³/11, a 10 h. ¹/11, à 11. h. 11 11 ou 12 heures.

Ont envoyé des Solutions partielles : MM Les Philomathes de l'Ecole chrétienne à Vesoul; Stu qu'nâpe de bô ai Recombais; Un trio d'aiguilles à Réclère; La belle au bois dormant à Bassecourt; les mêmes à Mettemberg; Enne qui aime tra dremi au Noirmont; In B. de Graindjéron; Marguerite d'Ajoie.

40. CHARADE.

Mon un dans tout celier vaut moins qu'une bou-Iteille. Mon deux te sert souvent pour commencer la [phrase.

Mon un et mon deux avec du sel, ouvre ton dé-[jeûner. Mon trois dans une main de riche n'est jamais.

Mon tout c'est l'ennemi de l'autel et, de nous. 41. ÉNIGME.

J'ai vu, j'en suis témoin croyable, Un jeune enfant, armé d'un fer vainqueur, Le bandeau sur les yeux, tenter l'assaut d'un ceur Aussi peu sensible qu'aimable. Bientôt, après le front élevé dans les airs, L'enfant, tout fier de sa victoire, D'une voix triomphante en célébrait la gloire, Et semblait pour témoin voaloir tout l'univers.

42. MÉTAGRAMME.

Sur mes trois pieds, ami lecteur, Discrètenant j'annonce ta présence. N'implore pas celui qui me porte en son cœur, Car il reste insensible aux pleurs de la souffrance. Dans la terre qu'il ensemence, Je suis utile au laboureur.

43. LOGOGRIPHE,

D'être ce que je suis avez-vous le bonheur? Félicitations sincères, cher lecteur Une chose à présent pour vous surprendre est [faite:

Il faut pour être entier, Qu'on me coupe la tête.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 22 mars.

Publications officielles:

Mise au concours

La place de cantonnier nouvelle route Porrentruy-Fontenais-Villars (780). S'inscrire jusqu'au 16 mars au Secrétariat de la Préfecture.

Con vocations d'assemblées

Alle. — Le 13, à 12 1/2 h., pour s'occuper de-

dégrèvements.

Buix-Boncourt-Montignez. — Le 20, de 11 à 12 h., pour élire l'officier d'état-civil et le sup-

Charmoille-Pleujouse-Fregiécourt-Asuel! -

Comme ci dessus.

Chevenez: — Le 13, à midi, pour décider si l'on achètera un poids public etc...

Damphreux: — Le 13, à 2 h., pour prendre connaissance du rapport de vérification des comptes de commune.

tes de commune.

Montmelon. — Le 13, à 2 h., pour approuver les comptes.

Pommerats. — Assemblée paroissiale le 20, à 11 1/2 h., pour s'occaper de réparations à la.

Pleujouse. - Le 13, à 1h., pour ratifier l'achat

Rossemaison. — Le 13, à 1 h, pour nommer un

conseiller et un ambourg.

Chevenez. — Les fonctions de suppléant de l'officier d'état-civil expirant le 18 mars, il sera repourvu à une nouvelle nomination le 27 de ce

repourvu à une nouvelle nomination le 21 de cemois.

Miécourt.— Le dimanche 27 de 11 à 2 heures,
aura lieu l'élection, pour les élécteurs de l'arrondissement de Alle-Miécourt, du suppléant d'officier d'état-civil.

Porrentruy.— Le 27, de 10 à 2 heures, pour
élire un conseiller municipal, le secrétaire communal et l'officier d'état-civil.

Bassceourt.— Lie 13, à 2-1/2 h., pour nommerune commission, voter les budgets, plaider la
garde des troupeaux etc...

une commission, voter les budgets, plaider la garde des troupeaux etc...
Immédiatement après, assemblés des propriétaires fonciers pour décider si en veut faire prendre les taupes.

Consrevallin. - Dimanche 13 assemblée bourgeoise, à 12 1/4th, pour passer les comptes, adjuger les bergeries etc...

Courtételle. - Le 13; pour élère un conseiller et ratifier l'achat de terrains.

Caurchaven. - Le 13; après vêpres, pour nommer un consailler et ratifier l'achat de terrains.

Cote de l'argent

Du 9 mars 1898

fr. 96 - to Argent fin en grenailles kilo.

Bons mots.

A l'école :

La maîtresse montrant son petit doigt:

- Comment appelle-t-on cela ?

Silence de l'éleve.

— L'auriculaire reprend gravement le pro-fesseur. Il est ainsi nommé parce qu'on se le met parfois dans l'oreille.

Puis, continuant en levant l'index :

– Et celui-ci?

-Le nezculaire, répond l'enfant, parce qu'on le met souvent dans le nez.

Choses entendues.

Au régiment.

— Que faisiez-vous avant votre entrée au service?

—Un peu de tout.... Dans ces deriners temps, je jouais d'un instrument.

– Duquel? à vent ou à cordes?

- A cordes, bien sur, puisque j'étais sonneur à l'église du village,